

Le service militaire est obligatoire¹, comme l'instruction primaire, très-florissante dans ce petit pays qui s'impose pour l'enseignement et le progrès des sciences des sacrifices considérables. Copenhague est d'ailleurs une des capitales intellectuelles du Nord et l'une des villes les plus riches en établissements scientifiques, en sociétés savantes dont quelques-unes jouissent en Europe d'une haute autorité².

La Prusse; guerre d'Allemagne (1866). — Bien qu'elle eût appelé l'attention de l'Europe sur la Prusse, la guerre du Danemark n'avait pu faire juger du degré de force auquel était arrivé ce pays rangé encore au nombre des États de second ordre. Tandis que les autres nations s'occupaient presque exclusivement de perfectionnements agricoles et industriels, la Prusse, sans négliger ceux-ci et tout en révélant aux expositions la puissance de ses machines, perfectionnait sans relâche ses armes et ses institutions militaires. On connaissait bien le système prussien remontant à 1814, ce qu'on appelait le système landwehrien, mais on ne s'était pas assez préoccupé de la réforme de 1860 accomplie malgré les Chambres et en dehors d'elles. La Prusse en effet possédait depuis 1850 une constitution dont Guillaume I^{er} (roi en 1861) s'embarrassa fort peu quand il s'agit de soumettre l'armée à une nouvelle organisation. Le service militaire obligatoire existait, mais, le contingent annuel étant demeuré le même depuis 1814 (40 000 hommes) quand la population avait considérablement augmenté, il s'ensuivait que l'armée de ligne était très-faible, la landwehr très-nombreuse, et la difficulté de mobiliser cette landwehr en 1848 et en 1859, de l'embrigader, de l'endivisionner, détermina le roi Guillaume à augmenter l'armée active. On fit entrer tout le contingent dans l'armée. La durée du service actif resta de trois ans, mais les années de réserve portées à quatre permirent à la Prusse de mettre sur pied sept contingents d'hommes de 20 à 27 ans. La landwehr maintenue fut complètement distincte de l'armée et destinée à garder le territoire ou à ne venir qu'en seconde ligne : on réduisit même (en 1867) pour les landwehriens la durée du service à cinq ans. L'armée se recrutait dans les grandes circonscriptions militaires divisées en districts de bataillon et de compagnies. De plus les progrès de l'instruction en Prusse, dus à l'instruction obligatoire, assuraient à l'armée des hommes sachant tous lire et écrire ; la présence dans les rangs de tous les jeunes gens ayant reçu une éducation libérale et scientifique, et qui pour la plupart faisaient leur apprentissage militaire comme *volontaires* d'un an. était encore un avantage. De plus, rien n'avait été négligé pour donner à l'armée prussienne une forte discipline, une administration

1. L'armée ne compte guère que 32 000 hommes, mais bien exercés et instruits ; la flotte peut réunir jusqu'à 320 canons.

2. L'enseignement se distribue dans les *écoles primaires* inférieures et supérieures, dans les *écoles secondaires* (enseignement classique), dans les *écoles des sciences exactes* (realschulen), et à l'*Université* de Copenhague.